

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 30 (1957)

Heft: 10

Artikel: Kulturgeschichte der Suppe : zur Ausstellung im Kunstgewerbemuseum Zürich, 11. Oktober bis 15. Dezember = Histoire culturelle de la soupe : exposition au Musée des arts et métiers de Zurich, du 11 octobre au 15 décembre

Autor: Rotzler, Willi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kulturgeschichte der Suppe? Gewiß, was uns so appetitlich aus dem Suppenteller in die Nase dampft, hat auch seine Geschichte. Vor Jahresfrist wurden bei Ausgrabungen im «Weier» bei Thayngen mächtige Tontöpfe der jungsteinzeitlichen Michelsberger Kultur gefunden, die Rückstände von Getreidebrei enthielten. Auf dem Boden, der solche Dokumente der urgeschichtlichen Schweiz birgt, steht heute eines der fortschrittlichsten Unternehmen der Schweizer Nahrungsmittelindustrie. Anlaß genug, in einer kulturgeschichtlichen Schau den fünftausendjährigen Weg anzudeuten, der vom Getreidemus

jungsteinzeitlicher Hackbauern zur industriell hergestellten, kochfertigen Suppe führt. In erweiterter Form im Kunstgewerbemuseum Zürich zu sehen, beleuchtet die Ausstellung vielerlei Eßbräuche der Jahrhunderte. Die Entwicklung von Kochstellen und Kochgeräten, der oft kunstvollen Suppenschüssel und des Suppenlöffels, aber auch Küchenkräuter und fremdländische Ingredienzen der Suppenküche, Suppenrezepte und Kochbücher aus zwei Jahrtausenden, all dies wird in eindrücklichen und oft bedeutenden Dokumenten aus Schweizer Museen und Privatsammlungen gezeigt. Nicht vergessen

sind dabei die «Kappeler Milchsuppe» und die Zürcher «Hirsebreifahrt». Wer weiß noch, was eine Kloster-, eine Armen-, eine Wöchnerinnen-suppe ist? Und damit in die Andacht des bäuerlichen Mahles und die Festlichkeit des städtischen auch Heiterkeit leuchte, sind die Suppengeschichten Wilhelm Buschs so wenig vergessen wie der Suppen-Kaspar aus dem «Struwelpeter». Eine schmackhafte und zugleich nahrhafte Suppengeschichte! *Willi Rotzler*

Die Abbildungen zur Kulturgeschichte der Suppe sind der historisch wertvollen Schrift «50 Jahre Knorr-Thayngen» entnommen.

LA COURSE A LA BOUILLIE DE MILLET, 1576 • THE MILLET PORRIDGE RIDE OF 1576

Lorsqu'en 1455 des bourgeois considérés de Strasbourg, rentrant de Pfäfers, furent arrêtés par Wilhelm von Fridingen et incarcérés à Eglisau, Zurich s'empessa de les faire libérer. En 1456 plusieurs jeunes Zurichois réussirent à faire le trajet Zurich-Strasbourg en bateau, par la Limmat et le Rhin, avant que le pot de bouillie de millet, qu'ils avaient emporté à bord, ne se fût refroidi. Cent vingt ans plus tard, le 20 juin 1576, une délégation zurichoise ayant à sa tête le futur bourgmestre Kaspar Thomann fit le même trajet avec aussi de la bouillie chaude de millet. Le voyage dura de 2 heures du matin à 9 heures du soir. La délégation, qui se rendait à un tir de Strasbourg, fut reçue avec des honneurs exceptionnels. C'est ce voyage qui a été chanté par le poète alsacien Fischart dans «Das glücklichst Schiff von Zürich».

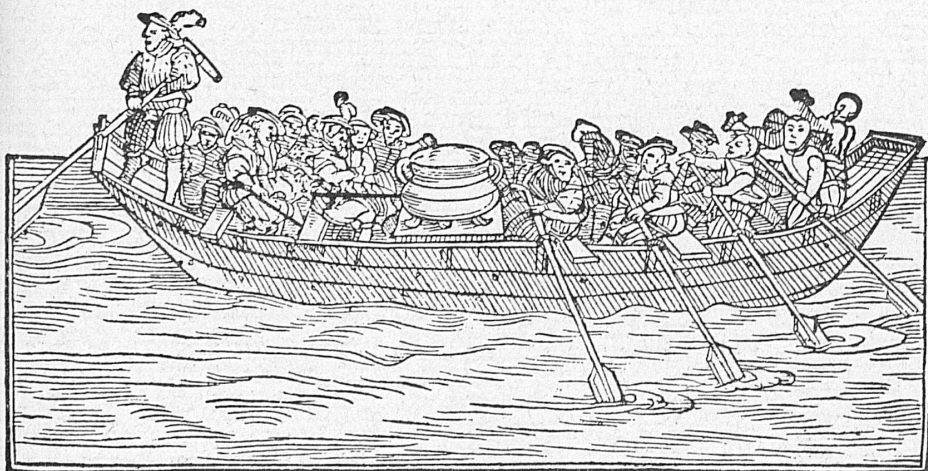
In 1455, respected Strasbourg citizens, returning from Pfäfers (St. Gall) to their home town,

were captured by Wilhelm von Fridingen and imprisoned in Eglisau. After this act, the Zurich Government sent troops to Eglisau to free the prisoners. A year after this episode a group of young Zurich people tried to travel by boat down the Limmat and Rhine Rivers from Zurich to Strasbourg, reaching the latter city in one day and taking with them a bowl of hot millet porridge which was not supposed to get cold by the time they reached Strasbourg. 120 years later, on 20th June 1576, a Zurich delegation, carrying hot millet porridge, made the same fast boat ride lasting from 2 o'clock in the morning till 9 o'clock at night. The delegation, accompanied by Kaspar Thomann, who later became mayor of Zurich, was invited by the city of Strasbourg for a marksmanship contest and welcomed there with great honour. The Alsatian poet Johann Fischart described this boat ride in one of his poems called "The Lucky Boat from Zurich".

DIE HIRSEBREIFAHRT, 1576

«Als 1455 angesehene Straßburger auf der Heimreise von Pfäfers von Wilhelm von Fridingen gefangen und in Eglisau eingekerkert wurden, zog Zürich zu der Befreiung der Gefangenen aus. Im folgenden Jahre machte eine Gesellschaft junger Zürcher zum erstenmal den Versuch, in einer eintägigen schnellen Fahrt zu Schiff die Limmat und den Rhein hinunter einen Topf mit warmem Hirsebrei, der unterdessen nicht erkalten durfte, nach Straßburg zu bringen. 120 Jahre später, am 20. Juni 1576, ging auf einer gleichen, von morgens 2 Uhr bis abends 9 Uhr dauernden Eilfahrt eine zürcherische Abordnung mit einem warmen Hirsebrei unter Führung des späteren Bürgermeisters Kaspar Thomann zu einem Freischießen nach Straßburg und wurde dort mit außerordentlich hohen Ehren empfangen. Es ist die Fahrt, die der elsässische Dichter Johann Fischart in seinem Gedicht „Das glücklichst Schiff von Zürich“ besungen hat.»

H. Tribolet im Historisch-Biographischen Lexikon der Schweiz.



Der Holzschnitt mit dem Suppentopf im «Glückhaften Schiff» ist dem 1578 bei Jobin in Straßburg gedruckten Gedicht Fischarts entnommen.

Cette gravure sur bois, représentant le pot de bouillie de millet dans le «Glückhafti Schiff», est extraite du poème de Fischart, imprimé en 1578 par Jobin, à Strasbourg.

The wood cut showing «The Lucky Boat» with the bowl of millet porridge illustrates the poem by Johann Fischart, printed in 1578 by Jobin in Strasbourg.

Une histoire culturelle de la soupe? Mais oui, le potage dont l'appétissante odeur flatte notre odorat, a aussi son histoire. Il y a près d'un an, de volumineuses marmites d'argile ont été mises à jour dans les fouilles du «Weiher», près de Thayngen; elles datent de l'époque néolithique de Michelsberger et contenaient des restes de bouillie aux céréales. Sur le sol qui recèle ces

documents de la Suisse préhistorique, s'élève aujourd'hui une des fabriques suisses de produits alimentaires les plus modernes. Autant de raisons d'organiser une exposition présentant le chemin parcouru en 5000 ans, du brouet du cultivateur néolithique au potage prêt à cuire, produit de l'industrie. Au Musée des arts et métiers de Zurich, cette exposition met en

valeur les divers usages de la table au cours des siècles. L'évolution, en 2000 ans, du foyer et de la batterie de cuisine, celle des assiettes et des cuillers à soupe, souvent travaillées avec art, celle aussi des herbes et des épices étrangères, ainsi que des recettes de potage et des livres de cuisine, tout cela se voit dans les objets exposés, certains très importants.

LA SOUPE AU LAIT DE KAPPEL • DIE KAPPELER MILCHSUPPE • THE MILK SOUP OF KAPPEL

En Suisse, l'épisode le plus populaire de l'histoire du potage est celui de la «Soupe au lait de Kappel», en 1529. Voici comment Rudolf Hotz le conte dans ses «Images de l'histoire suisse»: «Le pasteur protestant Jakob Keiser, de Schwerzenbach, fut arrêté par le Gouvernement schwyzois, alors qu'il se rendait à Oberkirch, dans le district de Gaster, et fut brûlé à Schwyz comme hérétique; cette exécution déclencha l'hostilité entre les cantons protestants et les cantons catholiques. Les Zurichois marchèrent alors sur Kappel et Zwingli apparut, monté sur un cheval, la hallebarde sur l'épaule. Cependant, en général, l'ardeur au combat n'était guère vive et les gardes des deux partis s'entendaient assez bien. Comme les Zurichois avaient fermé leur marché aux catholiques, ceux-ci manquaient de pain. Ils placèrent une cuve de lait à la frontière des cantons et les Zurichois offrirent les morceaux de pain désirés. Lorsque l'un d'eux pêchait un bon morceau au-delà du milieu de la cuve, les autres lui tapaient sur les doigts avec leur cuiller et lui disaient: «Mange sur ton territoire!» C'est à peu près ce que nous dit l'Histoire; elle nous apprend ensuite que, grâce aux efforts des partis modérés, la paix fut rétablie; les Zurichois s'engagèrent à respecter la foi des habitants des cinq cantons qui promirent de laisser la liberté de pensée à ceux des domaines communs.

Die volkstümlichste Episode aus der Kulturgeschichte der Suppe ist auf Schweizer Boden die «Kappeler Milchsuppe» vom Jahre 1529. Wir folgen dem erläuternden Text von Rudolf Hotz zu den «Bildern aus der Schweizer Geschichte»: «Den Anlaß zu feindseliger Haltung der protestantischen und katholischen Kantone bot die Hinrichtung des protestantischen Pfarrers Jakob Keiser in Schwerzenbach, der von der Schwyzer Regierung auf dem Wege nach Oberkirch im Gasterland abgefangen und in Schwyz als Ketzer verbrannt wurde. Daraufhin rückten die Zürcher nach Kappel an die Grenze aus, und auch Zwingli erschien zu Pferde, die Hellebarde auf der Schulter. Allgemein zeigte sich jedoch kein großer Kriegseifer, und die beidseitigen Wachen vertrugen sich recht ordentlich. Da die

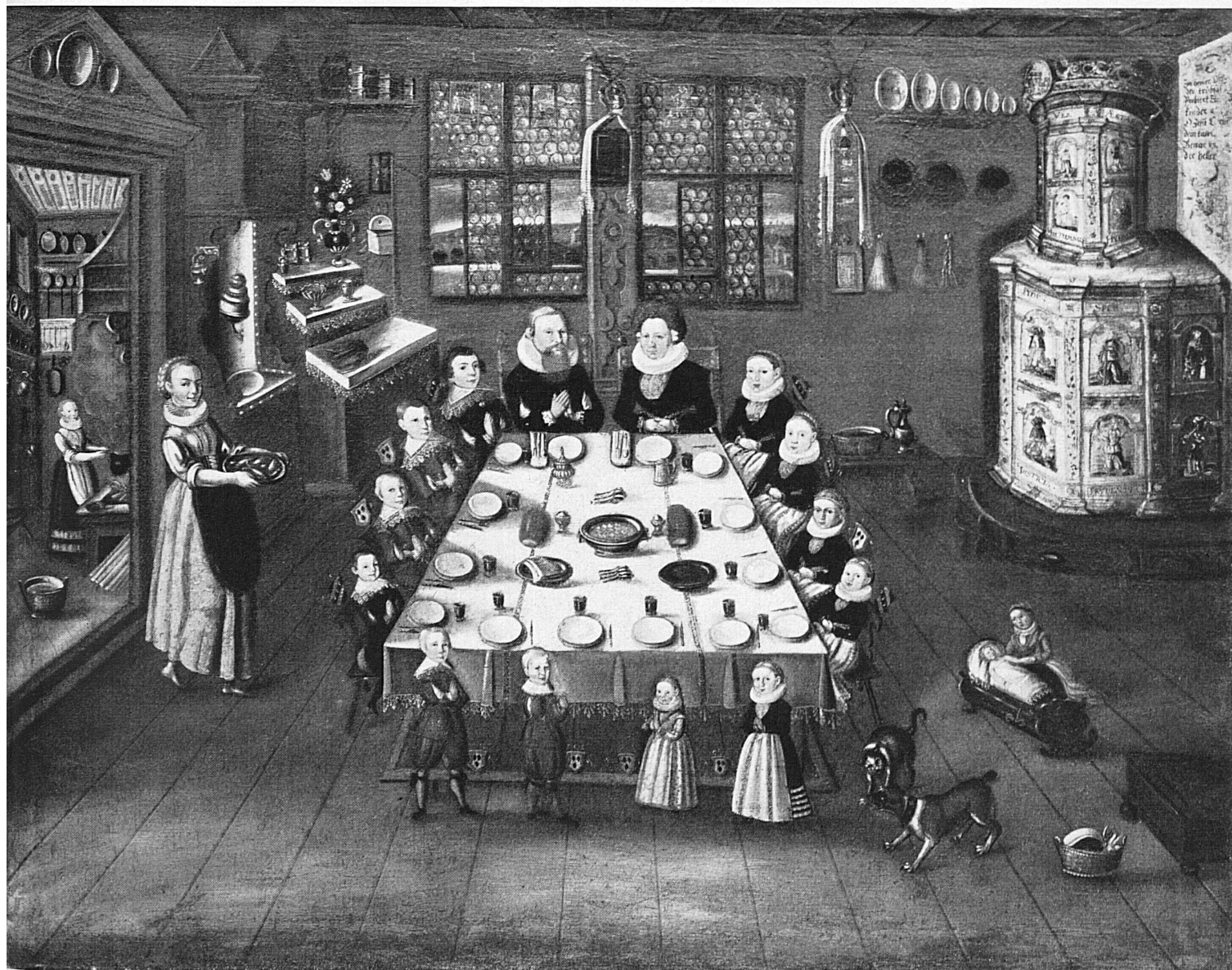
Zürcher den Katholiken den Markt gesperrt hatten, herrschte bei diesen Mangel an Brot. Sie stellten einen Zuber voll Milch an die Landesgrenze, und die Zürcher stifteten die gewünschten Brotbrocken. Wenn einer über die Mitte des Zubers einen guten Brocken fischte, klopfen ihm die anderen mit dem Löffel auf die Finger mit den Worten: „Iß du auf deinem Boden!“ So ungefähr berichtet uns die Historie, und weiter erfahren wir, daß dann dank den Bemühungen der gemäßigten Kreise auch der Friede zustande kam, der die Zürcher verpflichtete, den Glauben der Fünf Orte zu achten, wogegen diese versprachen, den gemeinen Herrschaften die Gewissensfreiheit zu lassen.

The most popular episode in the history of soup in Switzerland is the so-called "Milk Soup of Kappel" of the year 1529. Rudolf Hotz, in his "Pictures from Switzerland's History", tells the story thus: "The reason for hostility between

the Protestant and the Catholic cantons was the execution of the Protestant clergyman Jakob Keiser in Schwerzenbach. After this act, Zurich troops approached Kappel on the canton's border, and even Zwingli, the reformer, appears on horse back, bearing a halberd over his shoulder. But, generally speaking, there was no great enthusiasm for battle, and the guards on both sides were quite friendly. As the Zurichers had blockaded the Catholic cantons' access to markets, the Catholic troops were lacking bread. The Catholic troops therefore placed a huge cauldron of milk on the border, while the Zurich troops provided the necessary chunks of bread, and they all started to eat milk soup, each army on its own ground. Whenever one of the soldiers tried to fish out a big chunk of bread from over the middle of the kettle, i.e., on the enemy's side, one of the latter rapped him over the knuckles with his spoon and said: 'You eat on your own ground, please!'"



Kupferstich nach / Estampe d'après Ludwig Vogel (1788-1879)



*Die Zürcher Familie Bodmer bei Tisch, 1643.
Das Bild befindet sich im Schweizerischen Landes-
museum in Zürich.*

*La famille zurichoise Bodmer à table, 1643.
Ce tableau se trouve au Musée national de Zurich.*

*La famiglia zurighese Bodmer a tavola, 1643.
Questo quadro si trova nel Museo nazionale di
Zurigo.*

*The Bodmer family, of Zurich, at table (1643).
The picture is on display in the Swiss National
Museum in Zurich.*

Zwei Bilder von der gastronomischen Reise des weltbekannten «Club des Cent» durch die Schweiz im verflossenen September. Text siehe Seite 13. Photos Giegel SVZ

Ces deux images illustrent le voyage gastronomique que le célèbre «Club des Cent», de France, a fait en Suisse, en septembre dernier. Voir texte en page 13.

Queste due immagini illustrano il viaggio gastronomico, che il famoso «Club des Cent» di Francia ha fatto in Svizzera nello scorso settembre.

Two illustrations of the gastronomic journey through Switzerland made by the world famous «Club des Cent» last fall.



Besuch bei den raffinierten Automaten von Jaquet-Droz, Vater und Sohn, im Neuenburger Museum für Kunst und Geschichte. Im Vordergrund die 1774 vollendete «Klavierspielerin».

Visite aux précieux automates de Jaquet-Droz, au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Au premier plan, la «Pianiste», achevée en 1774.

Visita ai preziosi automa di Jaquet-Droz, padre e figlio, nel Museo d'arte e di storia di Neuchâtel. Sul davanti «La pianista» terminata nel 1774.

In the Neuchâtel Museum of Art and History, the «Club des Cent» visits the famous automats made by Jaquet-Droz and his son. «The Piano Player», finished in 1774, is in the foreground.



Die gastronomische Reise führte durch manche Region der Schweiz, von den Gestaden des Tessins auch in das Hochtal des Engadins nach St. Moritz.

Ce voyage gastronomique conduisit les hôtes des rivages du Tessin dans les hautes vallées de l'Engadine, à Saint-Moritz, station de réputation mondiale.

Questo viaggio gastronomico condusse gli ospiti dalle contrade ticinesi nell'alta valle dell'Engadina a St. Moritz, centro turistico di fama mondiale.

From the Riviera-like climate of Switzerland's Ticino, the "Club des Cent" went up to the high-mountain resort of St. Moritz.